



# « Dès 6 ans, quasiment la même vie numérique que des ados » : une victime de harcèlement scolaire sur 3 est en primaire

« Le phénomène augmente et se rajeunit ». C'est par ce constat accablant que Samuel Comblez, psychologue de l'enfant et de l'adolescent mais aussi directeur général adjoint de l'association e-Enfance, résume les chiffres très préoccupants, publiés ce jeudi, de la 5<sup>e</sup> édition de leur étude annuelle sur le harcèlement et le cyberharcèlement chez les 6-18 ans.

Mené en partenariat avec la Caisse d'Épargne, ce baromètre révèle que 37 % de ces jeunes en sont victimes, soit près de 2 sur 5. Parmi eux, 35 % sont impactés dès l'école primaire ! Un chiffre en nette augmentation (+ 11 points en seulement un an).

L'endroit privilégié de ces persécutions ? L'enceinte scolaire. « Ce n'est pas très étonnant, c'est le premier lieu de socialisation des jeunes », décrypte celui qui est également en charge du 3018, le numéro national dédié aux jeunes victimes et aux témoins de harcèlement et de violences numériques.

« Pas la maturité psychique de se mettre des garde-fous »

Mais ce fléau ne s'arrête plus aux portes de l'école et trouve dans le numérique un terrain propice à son expansion. D'autant que 65 % des enfants en primaire se rendent déjà sur les réseaux sociaux, malgré une interdiction d'inscription avant l'âge de 13 ans. WhatsApp est d'ailleurs le théâtre privilégié de ces violences, concentrant 41 % des cas, souvent dans des groupes de classe, prolongeant les tensions scolaires dans la sphère numérique.

« Aujourd'hui, dès 6 ans, ils ont quasiment la même vie numérique que des adolescents, voire des adultes. Or, ils n'ont pas la maturité psychique de se mettre des garde-fous. Au collège, le phénomène à un peu baissé, sans doute à cause de l'application de dans ces établissements », avance Samuel Comblez, qui insiste : « Le harcèlement et le cyberharcèlement ne sont pas des chamailleries entre enfants, c'est une souffrance et elle peut tuer très jeune. »

, une enfant de 9 ans, le 11 octobre à son domicile de Sarreguemines en Moselle, interroge d'ailleurs sur ce point. Les parents de l'enfant ont en effet parlé à la police de « moqueries infligées à leur fille au sujet de sa corpulence par deux ou trois camarades d'école de sa classe de CM2 », a souligné le procureur de la République.

Les jeunes filles surreprésentées

Car c'est un fait : les conséquences du harcèlement impactent profondément la santé mentale des victimes et l'étude pose précisément les contours de ce mal-être. Ainsi, près d'un quart d'entre elles déclarent « une souffrance extrême », en particulier les jeunes filles qui sont surreprésentées : 55 % ont ainsi perdu confiance en elles et 39 % sont allées jusqu'à penser à se faire du mal, voire au suicide. Soit, 14 points en plus que la moyenne.

Et les parents ? « C'est tout le paradoxe, souffle le psychologue. Ils ont conscience des risques, 75 % se prononcent en faveur de l'interdiction de ces plates-formes aux moins de 15 ans, mais se donnent-ils les moyens de faire au moins respecter l'interdiction jusqu'à 13 ans ? ». Petite particularité de l'étude : 72 % des parents considèrent l'accompagnement psychologique comme une nécessité à intégrer dans l'assurance scolaire.



C'est le cas pour la Caisse d'Épargne, mécène de l'association e-Enfance, qui propose depuis 2020 cette garantie. « Voir des enfants de 6 ans déjà touchés par ce fléau nous impose d'agir rapidement et concrètement. En tant que banque des familles, c'est dans notre ADN de s'intéresser aux sujets de société qui les impactent, ainsi que de mettre en lumière le 3018 qui n'est pas suffisamment connu », précise Simon Cascarano, directeur du Développement B2C Caisse d'Épargne. Un soutien mis à disposition, sans besoin de justificatif comme le dépôt d'une plainte, et possible « grâce à un réseau de plus de 1 500 psychologues cliniciens partout sur le territoire », avance le responsable. Parmi les jeunes victimes de harcèlement scolaire, 35 % sont impactés dès l'école primaire. (Illustration) Istock ■

